

Homélie du 18 janvier 2026, 2^{ème} Dimanche du Tps Ordinaire, Messe en famille et entrée en catéchuménat de Sélène.

Chère Sélène, et vous tous, frères et sœurs dans le Christ Jésus.

Jean le Baptiste est le dernier prophète de l'Ancien Testament, la charnière entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Il fait le lien entre les prophètes d'Israël qui annonçaient la venue du Messie et ceux de l'Église qui annoncent Jésus-Christ. Sélène, le jour de l'Ascension, tu vas recevoir le baptême, au cours duquel, comme tous ceux qui sont baptisés dans cette assemblée, tu vas devenir prophète.

L'Evangile que nous venons d'entendre et le témoignage de Jean-Baptiste nous éclairent sur ce qu'est un prophète, ou mieux, ce que nous devons être comme prophètes.

1 – Être « montreurs » du Christ

A l'inverse des stars qui veulent occuper le devant de la scène, le centre de nos écrans, Jean-Baptiste ne veut pas être au premier plan. Jean-Baptiste est comme un panneau indicateur, il montre en direction de Jésus. Il montre sans arrêt Jésus : « Voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : « Voici l'Agneau de Dieu » ... »

Nous pouvons aimer, rendre service, pardonner le mal qu'on nous a fait, mais pardonner efficacement tous ses péchés à quelqu'un, nous ne le pouvons pas ... Seul Dieu peut dire : « Je te pardonne tous tes péchés », et cela advient ! Être prophète, c'est montrer l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde !

Chacun de nous doit être, à tout instant, le panneau indicateur qui indique Jésus. Il est venu et il vient pardonner à chacun, même la plus grande faute, car rien n'est trop grave pour que Dieu ne puisse le pardonner.

2- Être annonciateurs du Christ

A l'instar de Jean-Baptiste, le prophète, c'est aussi celui qui annonce. Le terme prophète signifie messager. Et le psalmiste nous éclaire : « Vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais. » Chacun de nous doit être messager ; de qui, de quoi ? De la Bonne Nouvelle de Jésus.

Et pour ce faire, frères et sœurs, nous devons connaître la Parole que Dieu nous adresse. Nous devons - et c'est peut-être l'effort que nous devons faire cette semaine - chaque jour, ouvrir la Bible. Pour pouvoir annoncer la Bonne Nouvelle, il faut la recevoir, la connaître, l'aimer ...

Dans un instant Sélène, tu vas recevoir le livre des Evangiles. N'hésite pas, régulièrement, chaque jour, à ouvrir n'importe quelle page, et à lire trois versets, même qu'un seul, c'est suffisant pour changer notre cœur. Le psaume que nous avons entendu dit encore : « Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse. »

3 – Être porteurs du Christ

Ailleurs dans l'Evangile, Jean-Baptiste dit : « Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi, que je diminue. » (Jn 3,30).

Chers amis, sans cesse, il faut que nous diminuions, que nous nous effacions devant Jésus afin qu'il prenne en nous toute la place. Ainsi, nous serons pleinement des porteurs du Christ.

Comment ? En ne recherchant pas d'abord notre propre intérêt. En ne cherchant pas d'abord à dire notre vérité, surtout quand nous savons qu'elle est fausse. Mais toujours, nous devons rechercher à porter le Christ qui est le Chemin, la Vérité et la Vie. Que tous ceux que nous rencontrons, en nous voyant, sachent que nous sommes témoins du Christ, qu'ils croient que nous portons l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Depuis l'événement de Pâques-Pentecôte, depuis la mort-résurrection du Christ et la venue de l'Esprit Saint, il n'y a plus eu de prophète en Israël. Il y a désormais, par le baptême, un peuple de prophètes. Nous sommes les messagers qui montrons le Christ Jésus, qui l'annonçons, qui le portons !

Pour l'être complètement, le Père nous donne le pain de ce jour, l'Eucharistie, le Corps du Christ lui-même ...

Nous allons recevoir dans un instant celui que le Baptiste désigne comme l'Agneau de Dieu, celui qui enlève les péchés du monde.

En communiant à celui qui se livre, par amour, pour la multitude, jaillit cette réalité dans notre existence : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2,20). Parce que ce monde a besoin d'amour, le Christ nous envoie comme ses messagers pour le montrer aux yeux du monde, pour l'annoncer aux oreilles du monde, pour le porter au cœur du monde jusqu'aux périphéries existentielles !

Amen

(Abbé Jérôme POMIÉ)